



clémence
mauger

Clémence Mauger s'est concentrée depuis quelques temps sur la réalisation de peintures et de fresques à partir d'images de végétation prises à l'occasion de déambulations nocturnes dans la ville de Nice. Elle obtient des textures et des couleurs similaires en travaillant sur une toile apprêtée avec du gesso mélangé à de la poudre de marbre ou sur un mur générant des fonds blancs qui restent très présents dans la composition finale. Elle utilise une peinture très diluée pour obtenir des aplats transparents et beaucoup de coulures. Le processus semble mimer le développement photographique analogique – tirage de négatifs et trempage d'images et ouvre la potentialité pour ses peintures à pouvoir révéler les artifices du paysage.

Les paysages urbains de la côte d'Azur sont caractérisés par une végétation ornementale qui génère un exotisme géographique fondé sur une tropicalité synthétique. A partir du XIXe siècle, des plantes exotiques ont été introduites afin de produire un effet ornemental, relativement à l'essor du tourisme et l'arrivée des retraités et dans la perspective de créer de nouveaux marchés en horticulture. La découverte de formes végétales différentes étaient stimulantes pour les visiteurs, on pensait même que cela avait même un effet vivifiant sur l'état des malades. Ces paysages pseudo-tropicaux ont ainsi stimulé le tourisme par leur pouvoir de dépaysement. On découvre ainsi que les palmiers et les mimosas, iconiques du paysage azuréen, sont également les instruments de projets économiques et politiques liés à l'agronomie coloniale.

Si le processus engagé par Clémence Mauger commence bien par une captation lumineuse il ne saurait s'arrêter là. De retour à l'atelier le programme se poursuit par une synthèse picturale qui engendre une nouvelle réception du sujet représenté par dépôts successifs et légers de pigments. Le travail de la peinture se donne crûment. Les gestes, posés simplement par Clémence Mauger, sont lisibles et parfois chaque étape est visible. Le support, bien que très généralement blanc, pourrait être un négatif nocturne. La végétation luxuriante qui constitue pour l'instant le sujet envahissant de ses tableaux se pose en motif aveuglant comme pour celui qui n'a pas l'œil exercé à la forêt. Clémence Mauger semble pourtant viser une peinture non décorative à la fois vigoureusement concrète, faite de pigments dispersés comme des pollens mais aussi figurative au deuxième degré puisqu'elle travaille depuis un dépassement de la photographie.



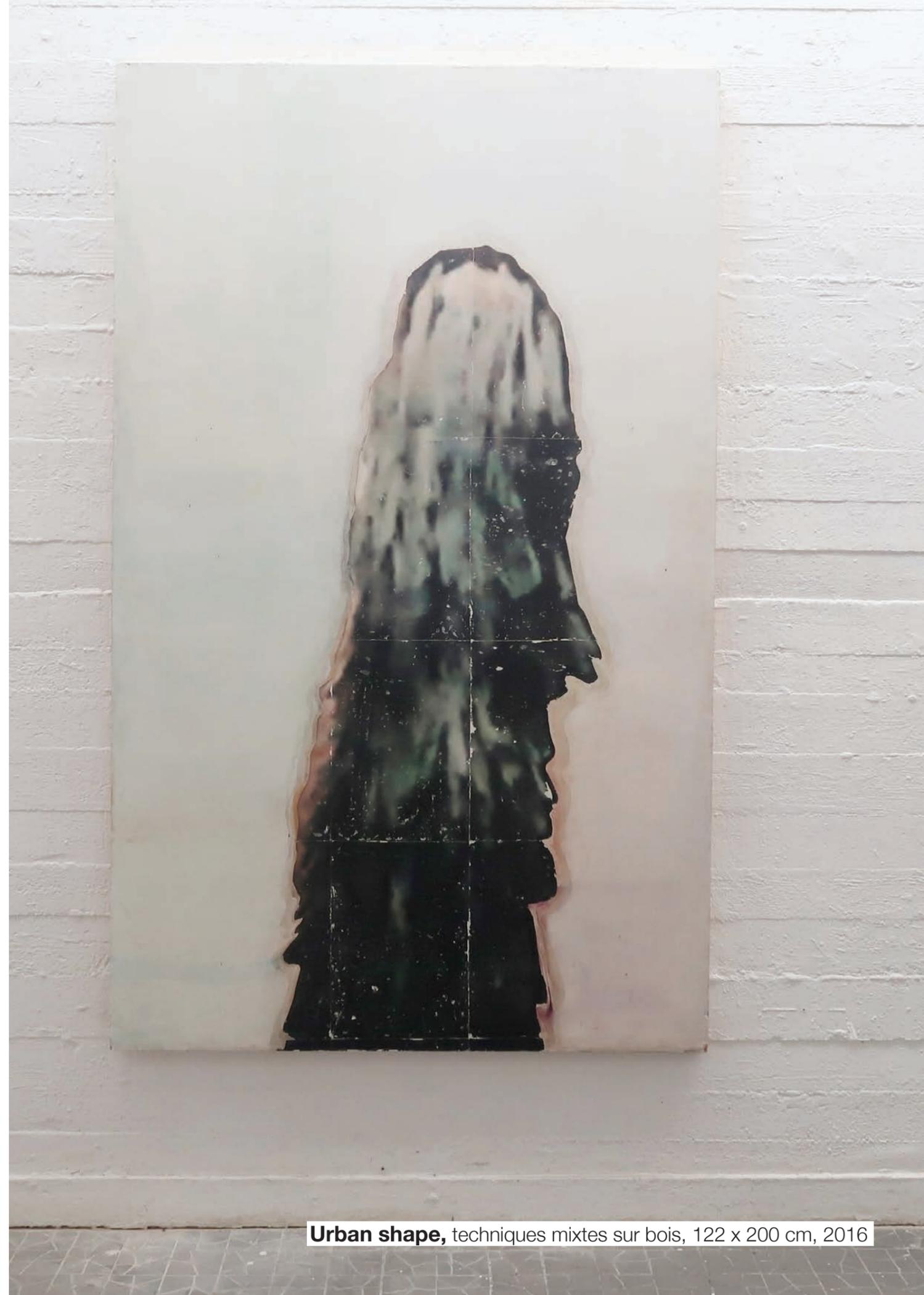
Paysage, face et profil, aquarelle in situ (Villa Arson), 2,8 x 3,4 m, 2019



Paysage, face et profil (détail), aquarelle in situ (Villa Arson), 2,8 x 3,4 m, 2019



Cendrier (écrin), techniques mixtes (transfert et aquarelle) sur toile, 60 x 82 cm, 2017



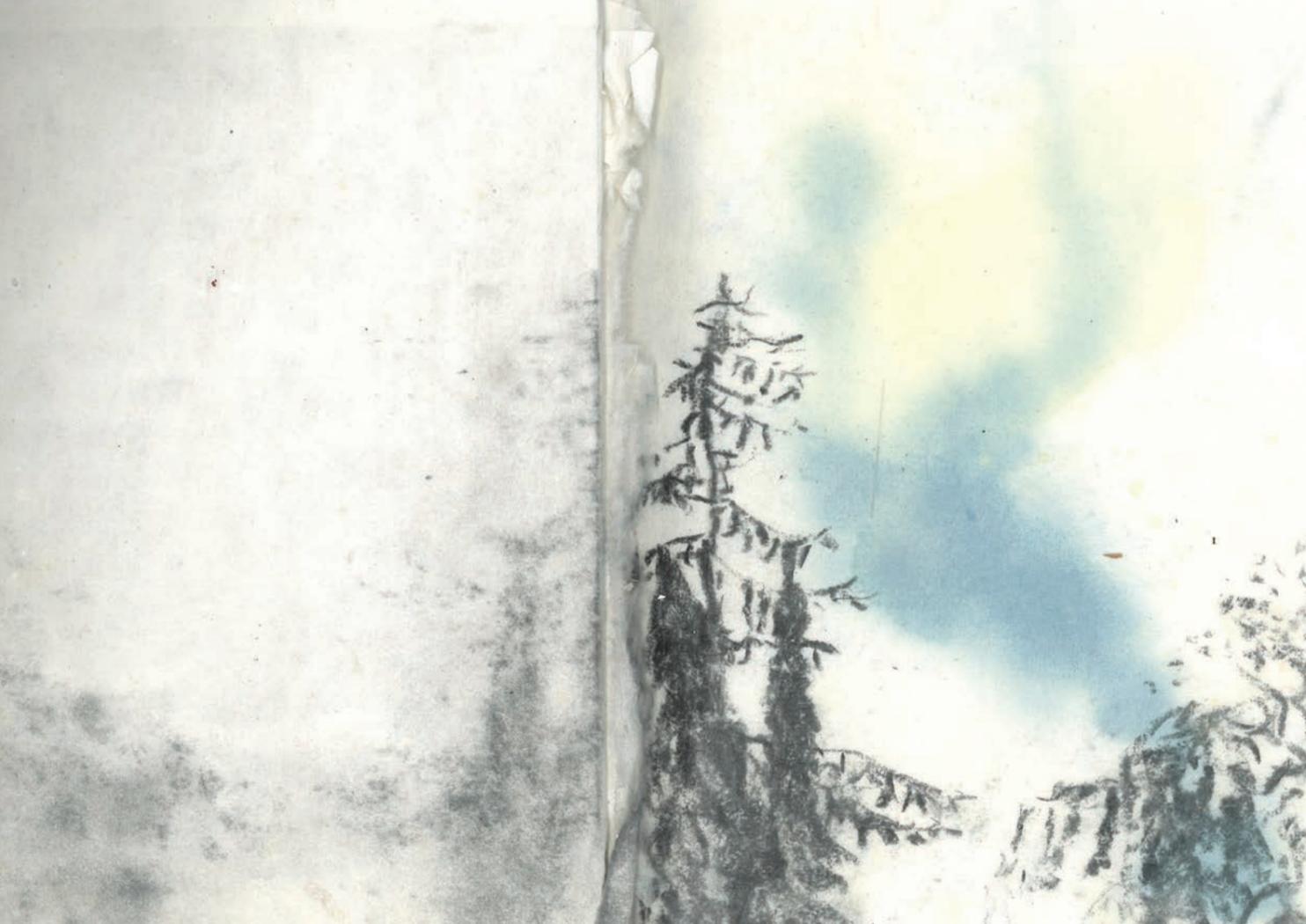
Urban shape, techniques mixtes sur bois, 122 x 200 cm, 2016



Bruit agave (détail), aquarelle sur toile, 130 x 162 cm, 2018

Bruit agave, aquarelle sur toile, 30 x 75 cm, 2018







Études rêvées, pastel sur carnet, 17,7 x 25 cm, 2019

Jus agave, aquarelle sur toile, 130 x 162 cm, 2018





Jus agave (détail), aquarelle sur toile, 130 x 162 cm, 2018



Hollow banana tree (détail), aquarelle & huile sur toile, 130 x 162 cm, 2019



Full banana tree (détail), aquarelle & huile sur toile, 130 x 162 cm, 2019



Hollow banana tree, aquarelle & huile sur toile, 130 x 162 cm, 2019



Full banana tree, aquarelle & huile sur toile, 130 x 162 cm, 2019



Light lake, aquarelle in situ (Villa Arson), 2,8 x 3,4 m, 2019



Light lake (détail), aquarelle in situ (Villa Arson), 2,8 x 3,4 m, 2019



Acanthes la nuit, huile sur toile, 130 x 225 cm, 2019



Acanthes la nuit (détail), huile sur toile, 130 x 225 cm, 2019



Acanthes le jour, huile sur toile, 130 x 225 cm, 2019



Acanthes le jour (détail), huile sur toile, 130 x 225 cm, 2019



Mimosa rouge (détail), huile sur toile, 73 x 100 cm, 2019



Mimosa rouge (détail), huile sur toile, 73 x 100 cm, 2019



Whole agave, aquarelle in situ (Villa Arson), 2,8 x 3,4 environ, 2019